

## **Future station d'épuration de Béthioua Sept soumissionnaires en course**

**Sofiane M.**

**L**e projet de la station de traitement et d'épuration des eaux usées (STEP), de Béthioua, est en bonne voie.

La direction de l'Hydraulique de la wilaya d'Oran (DHWO), qui a lancé un énième avis d'appel d'offres national et international, pour sélectionner une entreprise pour la concrétisation de ce projet, a finalement reçu sept soumissions, selon une source autorisée dans cette direction. «Nous avons reçu sept offres de sociétés internationales avec une prédominance des sociétés chinoises et japonaises. Nous sommes, actuellement, dans la phase d'étude des offres. Si tout se passe bien, nous prévoyons le lancement du chantier, d'ici la fin de l'année en cours, ou au plus tard au début 2014. La DHWO a consacré une enveloppe financière de 2 milliards de dinars pour la concrétisation de cette STEP qui aura une capacité de traitement de 14.000 m<sup>3</sup> d'eaux usées par jour», confie la même source. Cette future STEP peut prendre en charge les eaux usées

d'environ 150.000 habitants. La nouvelle station couvrira plusieurs zones de l'est de la wilaya telles que les communes de Bethioua, Aïn El Bia et Mers El Hadjadj. Les eaux traitées seront utilisées en industrie et en agriculture. Le terrain approprié pour la réalisation de cette STEP se trouve à 35 km, à l'est du chef-lieu de la wilaya. Cette future STEP sera raccordée à plusieurs localités de cette zone et en particulier les 3 localités de la daïra de Bethioua (Chhairia, Alalymia et Aïn El Bia). Une fois mise en service, il ne sera plus question de rejet des eaux usées dans la mer.

Il est à noter qu'une autre station similaire, mais d'une capacité plus grande, sera installée, dans le port d'Oran, pour recevoir et traiter les eaux usées du centre-ville, selon la DHWO. La STEP d'El Kerma est réservée, uniquement, au groupement d'Oran composé d'Oran-Est, El Kerma, Es Senia et Sidi Chahmi, rappelle-t-on. La grande STEP d'El Kerma a une capacité de 270.000 m<sup>3</sup>/jour et traite, actuellement, 105.000 m<sup>3</sup>/jour.

## CHLEF

# Le tourisme et l'eau font bon ménage

**Bencherki Otsmane**

La Journée mondiale du tourisme qui coïncide chaque année avec la date du 27 septembre a été célébrée ce jeudi au siège de l'APW de Chlef en présence du wali, des directeurs du tourisme, de l'ADE (Algérienne des Eaux), de l'ONA (Office national d'Assainissement) de l'Hydraulique, des Gardes-côtes, et des opérateurs du secteur du tourisme. Cette année le thème retenu par l'OMT (Organisation mondiale du Tourisme) est : «le tourisme et l'eau : protéger notre avenir commun». Dans son intervention, Mr Mahmoud Djemaa, wali de Chlef, a abordé le problème de l'eau qui, dira-t-il, «est d'actualité notamment pour notre région qui se distingue par un climat semi-aride», d'où la nécessité de préserver cette ressource vitale par une utilisation rationnelle tant pour les besoins des populations et de l'agriculture que pour l'industrie du tourisme. «L'Etat, dira le wali dans sa communication, a investi des sommes colossales dans la réalisation de barrages, de forages de puits, et de transferts d'eau pour répondre aux besoins des populations, de l'agriculture de l'industrie et du tourisme». Au sujet du secteur du tourisme, le wali a mis en exergue l'importance de l'eau dans l'activité touristique en in-

diquant que «l'industrie du tourisme qui se développe à une vitesse effrénée a grandement besoin de cette précieuse ressource pour ses activités touristiques, hôtels et restaurants, loisirs et transport». A la wilaya de Chlef, il existe en plus des nombreux hôtels et infrastructures touristiques, 10 zones d'expansion touristiques situées sur le littoral chélifien de 120 km dont trois sont prêtes pour accueillir les investisseurs. Cela dira le wali «doit nous faire réfléchir à une meilleure utilisation de l'eau tout en réduisant notre consommation d'eau et améliorer la gestion des eaux usées dans les hôtels et restaurants et autres. L'autre intervenant au cours de cette journée est le directeur du tourisme. Ce dernier a rappelé à l'assistance que «25% du tourisme mondial a pour destination les pays du pourtour méditerranéen ; ce qui nécessite d'importantes quantités d'eau pour répondre aux besoins des touristes de cette ressource vitale. Quant au directeur des ressources en eau il dira «un plan d'action est en cours pour éradiquer les rejets des eaux usées en mer notamment par la réalisation d'une station d'épuration des eaux usées à Ténès qui devra traiter dès sa mise en exploitation près de 8000 m<sup>3</sup> d'eaux usées. Actuellement, environ 7000 m<sup>3</sup> d'eaux usées se déversent directement dans la mer polluant ainsi le rivage,

contraignant par conséquent les autorités locales à interdire la baignade dans certaines plages. L'ONA, dont les missions sont : l'exploitation et la maintenance des ouvrages et infrastructures d'assainissement notamment par la protection et la sauvegarde des ressources et de l'environnement hydrique, la lutte contre les sources de pollution hydrique et, enfin, la préservation de la santé publique, présente à cette journée, a indiqué qu'une opération centralisée d'un montant de 2,5 milliards de dinars va permettre de mener à terme divers projets. L'Agence du bassin hydrographique, Cheliff Zahrez, a axé son intervention sur le potentiel hydrique de la wilaya. Quant à l'ADE, elle plaidera pour une utilisation rationnelle de l'eau sachant, dira l'intervenante, qu'«un touriste rejette 150 litres/jour d'eau usée». A l'issue de cette journée, le wali a honoré par des présents les lauréats ayant été retenus par les différentes commissions installées par la direction du tourisme. Il s'agit en fait de primer le meilleur dessin fait par des élèves du primaire et du moyen, du meilleur hôtel (l'hôtel Hadeff de Chlef), la meilleure agence touristique, la plage la plus propre (celle du Dattier de Sid-Abderrahmane). Les gardes-côtes ont été également honorés pour «leurs efforts dans la préservation de l'environnement littoral».

BATNA, OFFICE NATIONAL D'ASSAINISSEMENT

## Extension de l'activité à toutes les communes

**L** Office national d'assainissement étendra à moyen et long termes son activité à toutes les communes de la wilaya de Batna afin d'y gérer les réseaux d'assainissement, a indiqué à l'APS le directeur des ressources en eau, Abdelkader Chebri. Ce déploiement aura un impact environnemental certain grâce aux opérations de traitement des eaux usées, notamment dans les zones exposées aux inondations. L'office

gère à l'heure actuelle les réseaux de six communes, en l'occurrence Batna, Tazoult, Barika, Arris, El-Madhe et N'gaous. La multiplication des campagnes de dépollution et de curage des oueds et des cours d'eau exposés aux risques de crues constitue une nécessité pour éviter tout incident pouvant menacer la vie des riverains. Le taux de raccordement aux réseaux d'assainissement qui s'étendent sur un linéaire de 2.049 km a atteint les 87%

à Batna. Un volume de 194 m3 de déchets a été enlevé par l'ONA durant la seule période du 25 août au 16 septembre derniers à travers les six communes dont il a actuellement la charge, a indiqué la même source, précisant que cette action s'inscrit dans le cadre des mesures préventives contre des risques d'inondations en prévision de la saison hivernale.

APS

## وزير الموارد المائية خلال مشاركته في الاحـتفال باليوم العالمي للسياحة محطة تحلية مياه البحر لوهـران ستلبي احتياجاتها فضلا عن الولايات المجاورة

وأضاف أن هذه المحطة "دخلت اليوم مرحلة التجارب قبل أن تدخل حيز الخدمة قريبا لتلبي حاجيات وهران وفي المستقبل القريب حاجيات ولايات أخرى كعمسكـر وغلـيزان وفي مرحلة لاحقة تيارت".  
نصيرة رزق الله

الخاص باليوم العالمي للسياحة بأن مخطط الري للقطاع "أخذ في الحسبان ضرورة إنجاز محطات لتحلية مياه البحر من بينها المحطة الضخمة بوهران الواقعة بمرسى الحجاج و التي من المنتظر أن تنتج 500 ألف متر مكعب من أنماء يوميا".

أكد وزير الموارد المائية حسين نسيب أن المحطة الضخمة لتحلية مياه البحر لوهـران المنتظر أن تدخل الخدمة قريبا ستلبي احتياجات الولاية ثم ولايات مجاورة لها في المستقبل القريب.  
وقال الوزير خلال مشاركته في الاحتفال

POLLUTION À RAS EL OUED (BORDJ BOU ARRÉRIDJ)

# Le projet de la station d'épuration pointe du nez

- La réalisation de la Step permettra l'irrigation des terres agricoles en épargnant à la région la contamination des eaux par les métaux lourds toxiques et cancérigènes, induits par des rejets solides ou liquides des différentes industries, et les eaux usées.

**A**utant de projets dont devrait bénéficier la région ont été annoncées en grande pompe, qui malheureusement restent, à ce jour, otage des tiroirs à l'instar du marché hebdomadaire, la gare routière, la station urbaine, le dédoublement de la RNA3 et autres chantiers. Alors qu'en est-il de la station d'épuration ? Il y a enfin du nouveau. La ville de Ras El Oued sera prochainement dotée d'une station d'épuration des eaux usées (STEP), a-t-on appris, auprès de M. Nechnach chef de service à la direction de l'hydraulique de Bordj Bou Arréridj. Le choix de terrain servant d'assiette à ces équipements hydrauliques qui vont contribuer à long terme à l'irrigation de centaines d'hectares de terres agricoles a été effectué. Le lancement des travaux de réalisation est prévu au courant de l'année prochaine. Notre interlocuteur a fait savoir que l'étude remonte à 2005, malheureusement le site choisi pour servir d'assiette a été contesté par les élus de l'époque, chose, selon lui, qui avait retardé le lancement de l'opération. Le projet dont le coût avoisine les 150 milliards de centimes n'est pas encore inscrit, étant tributaire du programme complémentaire qui n'a pas été adopté. Un traitement biologique à boues activées à faible charge (bassin biologique comprenant une zone de contact, un chenal avec insufflation d'air et une zone anaérobie) a été retenu pour traiter la charge carbonée, azotée et phosphorée. Cette station d'épuration, si elle vient à être réalisée à temps, épargnera la région du phénomène de la pollution dont l'impact est visible à l'œil nu, car les eaux de nombreux oueds, de retenues, de nappes souterraines de ces régions sont contaminées par les métaux lourds toxiques et cancérigènes, par des rejets solides ou liquides des différentes industries ou par les



Une chose bonne à savoir : l'étude remonte à 2005

eaux usées domestiques non traitées. «Les eaux usées sont toutes les eaux chargées de différents éléments provenant de la population mais aussi des activités commerciales et industrielles du fait qu'elles ont été utilisées pour le lavage ou les toilettes, qui sont de nature à polluer les milieux

dans lesquelles elles seront déversées», et c'est le cas de la ville de Ras El Oued qui souffre de l'absence d'une telle infrastructure, de par les effets néfastes des rejets et leurs conséquences sur l'homme et l'environnement, a expliqué le cadre de la STEP. Cette infrastructure, dont la capacité est de 60 000 équivalents/habitant, sera gérée par l'office national d'assainissement (ONA). Les responsables du secteur ont insisté auprès du ministre des Ressources en eau M. Hocine Necib lors de sa visite d'inspection dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj pour accélérer la procédure d'inscription du projet qui devra être soumis à l'arbitrage de la commission nationale des marchés.

A. Djerbah

PHOTO: D.R.

## Plusieurs projets d'AEP et d'assainissement en cours

Plusieurs projets sont en cours dans la wilaya de Sidi Bel-Abbes pour le renforcement de l'alimentation en eau potable et l'assainissement.

Bien que disposant d'un grand barrage(Sarno) et d'une centaine de forages (ressources qui s'avèrent insuffisantes compte tenu des besoins en eau de sa population),Sidi Bel-Abbes doit se tourner vers les wilayaslimitrophes (Tlemcen, Mascara), selon un document du ministère des Ressources en eau.

Un projet de transfert d'eau à partir de la station de dessalement d'eau de mer de Honaine (Tlemcen) est en voie de finalisation par l'Algérienne des eaux (ADE) pour augmenter les capacités de la wilaya de Sidi Bel-Abbes de 40.000 à 100.000 mètres cubes/jour.

Plusieurs communes de la wilaya seront desservies dont Sidi Bel-Abbes, Ben Badis, Hassi Zahana, Sidi Ali Boussidi, Lamtar, Ain Kada,Hassi Dahou, Sidi Lahcene, Sidi Yagoub et Tessala.

Il est prévu également, selon le document, un transfert d'eau à partir de la nappe de Chott Chergui (25.000 m<sup>3</sup>/j mobilisés à partir de trois forages réalisés à El Bayadh), pour résoudre les problèmes d'AEP des communes sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbes.

Ce projet est proposé dans le cadre d'un programme complémentaire pour un coût de 3 milliards DA.

D'autres projets sont en cours pour le renforcement et la sécurisation de l'alimentation en eau potable, portant notamment sur la réhabilitation du réseau d'AEP de la ville de Sidi Bel-Abbes sur plus de 50 kilomètres, ainsi que la réalisation de plusieurs réservoirs à grande capacité.

D'autres sont en voie de lancement, tels que ceux de la rénovation de 22 km de réseau d'adduction du champ de captage de Tenira et de 24 km du réseau d'adduction du champ de captage de la source de Sidi Ali Benyoub.

Pour l'assainissement, onze projets sont en cours dont la majorité porte sur la protection des villes contre les inondations, dotés d'une enveloppe de 5.1 milliards DA. D'autres projets pour la protection des localités sud de la wilaya des inondations sont proposés pour l'année 2014 pour un coût de 100 millions DA.

Au même registre, les travaux de réalisation de la station de lagunage «Marhoum» d'une capacité de 10.000 équivalent/habitant ont atteint un taux d'avancement de 70%. Deux autres sont en cours d'études, a-t-on encore indiqué.

TIZI OUZOU

HYDRAULIQUE

# Deux nouveaux barrages à Bounachi et Zaouia



Ph : DR

« Le secteur de l'eau est d'une importance particulière compte tenu des programmes que ce dernier a mobilisé depuis 2005 à ce jour en matière d'AEP et d'assainissement avoisinant 40 millions de dinars », c'est ce qu'a déclaré le wali de Tizi Ouzou, Abdelkader Bouazghi, lors d'une réunion importante inhérente à ce secteur. Ladite rencontre a regroupé, en, plus du premier magistrat de la wilaya, le secrétaire général de la wilaya, les directeurs des ressources en eau, de l'Agence nationale des barrages et transferts, de l'Office national d'assainissement, de l'Algérienne des eaux, des chefs de daïras et des subdivisionnaires relevant du secteur.

## TIZI OUZOU



Ph : DR

Suite de la page 7

...Selon le wali, à travers les programmes inscrits à l'indicatif de la wilaya, les problèmes d'AEP et d'assainissement seront réglés d'une manière définitive. Le même responsable a profité de cette occasion afin d'inciter les chefs de daïras à demeurer en relation permanente avec le citoyen dans le but de cerner ses préoccupations et tracer un planning des projets à proposer et des problèmes à régler relevant du secteur. Dans le même sillage, le directeur des ressources en eau a donné un point de situation sur son secteur. Il a ainsi révélé que l'été 2013 a été meilleur que celui de 2012 en matière de prise en charge des problèmes liés à l'AEP sachant qu'actuellement, les habitants des différentes daïras sollicitent l'assainissement attendu et l'amélioration de l'adduction en AEP. On apprendra aussi qu'actuellement, deux projets de barrages sont en cours d'études par l'Agence nationale des barrages. Il s'agit du barrage de Bounachi avec une capacité de 30,50 Hm<sup>3</sup> ainsi que du barrage de Zaouia avec une capacité de 43,60 Hm<sup>3</sup>. Concernant le barrage en cours de réalisation, à savoir celui de Souk N'Tieta, situé sur l'Oued Bouguedoura à 8 Kilomètres au sud de la ville de Draa Ben Khedda, il sera destiné à renforcer en AEP les régions de Tizi Ouzou et de Boumerdès. Avant cela, la réalisation de ce barrage était confrontée à une multitude d'oppositions, à présent levées. De ce fait, les travaux de débroussaillage ont démarré. Pour les barrages en instance de réalisation, celui de Sidi Khalifa dans la commune d'Azeffoun d'une capacité de 21,40 Hm<sup>3</sup> destiné à renforcer en AEP les régions de Tizi Ouzou et Béjaïa, il y a lieu de souligner que son étude est terminée. Grâce à la réalisation de tous les projets plani-

fiés en matière d'AEP, il a été rendu possible d'enregistrer une évolution du patrimoine hydraulique de la wilaya. « En matière de réseau d'adduction en AEP, il a été réalisé 2524 kilomètres de conduites, le réseau de distribution : 3018 Kms, le nombre de réservoirs : 1142, le nombre de stations de pompage, 161, le nombre de stations de traitement : 7, le nombre de forage : 215 et enfin, le nombre de sources : 121 », indique-t-on à l'issue de cette réunion de travail. « Au sujet de l'assainissement, et compte tenu de l'amélioration de la dotation en AEP suite à la réfection et à l'extension des réseaux de distribution, une nette progression de volume rejeté dans les cours d'eau et à travers la nature est ressentie », a souligné le même directeur. Ce dernier a donné un aperçu sur les projets mis en service en 2012-2013 en dressant une situation des projets structurants. C'est le cas de transfert d'AEP à partir de Taksebt vers Fréha et Azazga permettant le renforcement de 17 chefs-lieux de communes et 320 villages pour une population de 400 000 habitants. Mais aussi, celui qui va de Taksebt vers Draa-Ben-Khedda et Tadmait d'un

volume 36 Hm<sup>3</sup>/an desservant 13 chefs-lieu de communes et 309 villages pour une population de 521 000 habitants. Un autre transfert à partir de Koudiet Asserdoune (wilaya de Bouira) vers le couloir de Draâ El Mizan, Boghni et Ouadhias d'un volume de 21 Hm<sup>3</sup> desservant 14 chefs-lieu de communes et 190 villages pour 226 000 habitants a été enregistré. D'autres transferts ont été réalisés au profit des communes du flanc nord de la wilaya à partir de Taksebt de 21 000 M<sup>3</sup>/jour, alimentant 8 communes et 214 villages pour 80 000 habitants. La wilaya a bénéficié également de la réalisation de réservoirs pour un montant de 500 000 000,00 DA. Les équipements électromécaniques à travers la wilaya ont été renouvelés ainsi que les conduites d'adduction et les réseaux d'assainissement. « Dans le souci d'enrichir et de consolider le programme quinquennal 2015-2019, le directeur concerné a demandé aux chefs de daïras de recenser en commun accord avec les comités de villages les projets à inscrire dans le cadre du programme susvisé », souligne la cellule de communication de la wilaya de Tizi Ouzou. Celle-ci précise que, pour sa part, «

le wali a demandé aux chefs de daïras d'exposer leurs préoccupations et les contraintes liées au secteur, auxquelles ils sont confrontés, sachant que les directeurs des ressources en eau, de l'ANBT ainsi que les cadres du secteur ont répondu à leurs préoccupations en les invitant à transmettre à la direction concernée les fiches techniques afférentes aux projets proposés pouvant faire l'objet de prise en charge par le secteur où éventuellement dans le cadre des PCD ». Le premier magistrat de la wilaya a aussi invité le directeur de l'Algérienne des Eaux à mobiliser ses éléments en vue d'une prise en charge effective des fuites d'eaux recensées ici et là à travers le territoire de la wilaya en exhortant d'examiner la possibilité de renforcement en moyens humains et matériels de certaines daïras, et veiller au rapprochement de ces services des collectivités locales et du citoyen. « Enfin, le wali a demandé aux responsables du secteur des ressources en eau d'examiner la possibilité d'alimentation en AEP de la daïra de Bouzeguène par voie de transfert d'AEP à partir de Tichy Haf Béjaïa », conclut notre source.

**Aomar Mohellebi**



BEAU FRAISIER À BOUZARÉAH

# Des bidonvilles menacés par les inondations

● Des renforcements en gabion ont été réalisés par les autorités publiques, mais sans parvenir à éloigner les risques d'inondation.

**A** Beau Fraisier, dans la commune de Bouzaréah, des centaines de familles vivent avec la crainte d'un hiver meurtrier. Les quelques opérations effectuées par les autorités locales pour remédier au risque des inondations sont loin de rassurer les habitants. Au lieu-dit Bouchachi Hocine, les pluies sont synonymes de cauchemar pour les résidents qui voient leurs foyers submergés par les eaux et les ruelles parsemées de mares et de boue. La grande angoisse, indiquent des habitants, est la crue de l'oued qui traverse cette cité précaire. «*Faute de collecte des ordures par les services de la mairie, les habitants jettent leurs déchets dans ce cours d'eau. Dès les premières pluies, ces ordures sont charriées par les flots d'eau. Le cumul des déchets risque toutefois de provoquer une véritable catastrophe*», nous dira un habitant pour qui cette cité perchée sur une pente est continuellement menacée par les aléas de la nature.

«*Des renforcements en gabion ont été réalisés par les autorités publiques, mais sans parvenir à mettre un terme au risque des inondations*», ajoute notre interlocuteur.

La situation est quasiment la même dans une autre cité située à quelques mètres plus loin. Il s'agit du bidonville Grand Tournant. Un site inhabitable qui a déjà subi des dégâts suite à de fortes précipitations. «*Les services de la commune avaient promis de régler le problème en procédant à des travaux de fortification : hélas, à ce jour, rien n'a été fait*», ra-



PHOTO: ARCHIVES/EL WATAN

## Les inondations, un risque avéré

conte un jeune rencontré sur place. «*Les responsables de la commune refusent de nous octroyer des autorisations pour que l'on puisse construire en dur, et refusent de procéder à notre relogement*», s'exclame notre interlocuteur, précisant ne rien comprendre à la démarche des autorités locales. «*Ils font semblant d'ignorer. Par leur laxisme, ils mettent nos vies en danger de mort*», souligne-t-il. «*C'est devenu systématique, à chaque fois qu'il commence à pleuvoir, nous*

*sortons dans la rue de peur de voir nos foyers s'écrouler sur nos têtes*», affirme un autre citoyen. Les bidonvilles de Beau Fraisier, dont certains dépendent de la municipalité de Bouzaréah, alors que d'autres sont situés sur le territoire de la commune de Oued Koriche sont loin d'être sécurisants. Malgré la réalisation du collecteur des eaux pluviales de oued M'ksel pour ne plus revivre la catastrophe de Bab El Oued, les cités bidonvilles et anarchiques réalisées sur les

hauts de Bouzaréah, Oued Koriche et Bologhine restent vulnérables.

D'ailleurs, plusieurs victimes y ont été enregistrées ces dernières années suite aux fortes chutes de pluie. Des incidents dus principalement au glissement de terrain, à l'effondrement de baraques et à l'absence de tout plan de protection des milliers de citoyens qui occupent ces endroits à hauts risques.

**Djamel G.**

## سكان حي 100 مسكن تساهمي بالشط يشتكون من وضعيتهم الكارثية في الطارف

يقبعون في شبه دهاليز، رغم أن الأشغال أنطلقت بهذا المشروع عام 2004، وتسأل السكان عن سر صمت السلطات والهيئات المرتبطة بهذا المشروع عن هذه الكارثة، لدرجة أن المستفيدين قاموا بحفر عشرات الآبار في مداخل مساكنهم، تحتوي على مياه ملوثة ممزوجة بمياه الصرف الصحي وشوهت الوجه العمراني للحي.  
محمد بن كموح

بعد اعتصامهم أمام مقر ولاية الطارف، في حديث لهم مع «النهار»، سلط المستفيدون من 100 مسكن تساهمي ببلدية الشط الضوء على الوضعية الكارثية التي يعيشونها منذ تاريخ تسلمهم هذه المساكن في إطار الصيغة التساهمية عام 2008، من طرف الوكالة العقارية، حيث منحت لهم من دون شبكة مياه ولا كهرباء ولا غاز ولا تهئية حضرية، مما جعلهم

## فلاحو قصر بلزمة يطالبون بالإسراع في إنجاز سد تابقارت في باتنة

يطالب فلاحو بلدية قصر بلزمة في ولاية باتنة، السلطات المعنية بضرورة الإسراع في إنجاز سد تابقارت لتحويل مياهه إلى سهل بلزمة، للحد من مشكل نقص المياه في المنطقة، حيث أن العديد من الفلاحين في مشقة الخروب توقضوا عن نشاطهم نظرا لعدم توفر مياه الري وأصبحوا يعتمدون على الصهاريج لجلب مياه الشرب، وهي نفس الوضعية التي يعيشها فلاحو مشقة مھراس، والتي بوشرت بها عملية حفر بئر ارتوازي إلى غاية 150 م طولي، لتتوقف الأشغال نتيجة الأضرار بمادة الصلصال التي تنذر بعدم وجود الماء، كما توجد بهذه المنطقة آبار ارتوازية أخرى أصبحت جافة الآن. وفي هذا الشأن، يقترح أصحاب الاختصاص حفر آبار ارتوازية بالسفوح الجاذية لشناتي الصخرات ومھراس، بعد أن تبين انعدام المياه الجوفية بها، وبهذا يسهل نقل المياه لبقية المشاتي المجاورة، أما بمنطقة الصخرة 01 المشهورة بأشجار الزيتون، فقد تم إنجاز بئر ارتوازية مستقلة في الوقت الحالي، لكن الإشكال المطروح متعلق بعدم استفادة الكثير من الفلاحين من حصص البناء الريفي التي استفاد منها 5 أشخاص فقط، علما أن عدد المستغلين للمنطقة يقدر بـ45 فلاحا. سميرة قيدوم

## مؤسسة تقنية الري تقاضي 118 عامل بسد بني سليمان

قامت المؤسسة العمومية الاقتصادية المختصة في تقنية الري والمكلفة بإنجاز مشروع سد بني سليمان شرق المدينة، برفع دعوى قضائية ضد 118 عامل، الذين قاموا بتاريخ 2013/09/09 بالتوقف عن العمل ومساندة زملائهم الذين تم توقيفهم عن العمل وهم 13 عاملا، بحجة التضامن معهم، حيث أن هذا الاحتجاج والتضامن لم يتم بطريقة قانونية، وحسب نص العريضة فإن الفرع النقابي قد تبرأ منه، حيث سيمثل العمال بتاريخ 2013 / 10 / 09، أمام محكمة بني سليمان حسب محضر تكليف الحضور بالجلسة أمام محامي الشركة التي تطلب التعويض نتيجة الأضرار التي خلفها توقف العمال ليومين، تضامنا مع زملائهم التي قامت الوحدة بإبلاغهم بالتوقف عن العمل بسبب عدم انضباطهم في العمل، ومخالفة النظام الداخلي للمؤسسة، للإشارة يبقى مشروع سد بني سليمان يشهد التأخير، وهو الحلم الذي ينتظره آلاف الفلاحين في المنطقة لإنعاش النشاط الفلاحي. ■ عيسى. ب

## خلفت مياهها ضحيتين خلال الاسبوع الفارط أفلو بالأغواط مهددة بفيضانات الأودية

وتشكل خطرا على السكنات، حيث سبق أن عاش السكان معاناة كبيرة مع المياه التي غمرت منازلهم وألحقت أضرارا كبيرة بهم. فرغم المبالغ الضخمة التي رصدتها الدولة لحماية المدينة من خطر هذه الأودية، غير أن العديد من العمليات المتحيزة لم تخضع للمقاييس التقنية المطلوبة وبعضها كان وهميا، الأمر الذي دفع المواطنين للمطالبة بفتح تحقيق فيها في العديد من المناسبات لكن كانت صيحتهم تذهب هباء وكل مرة يدعون الثمن باهظا.

وتجري حاليا عملية تهيئة الواد المدسوس الذي يخترق المدينة من الناحية الغربية إلى الناحية الشرقية وتلتقي فيه مياه كل الأودية، غير أن بطء الأشغال وطريقة إنجازها يقلق السكان الذين يخشون أن يكون مصير المشروع كسابقه ويبقى الوضع على حاله، وعليه يطالبون بلجنة تقنية وزارية لمتابعة المشروع الذي يعلقون عليه آمالا كبيرة لحماية مستقبلا من خطر الفيضانات.

الأغواط : ع . نورين



الفيضانات الأخيرة غمرت شوارع وأحياء المدينة

منحدرات وبالنظر إلى التجارب السابقة مع فيضانات الأودية، بأنه إذا تجاوز تساقط الأمطار 40 ملم، فإن المدينة مهددة بالغرق بسبب سيول كل من واد بوخروف الذي يخترقها من الناحية الشرقية والواد المدسوس الذي يخترقها من الناحية الغربية وواد شعبة فرس الذي يخترقها من الناحية الشمالية، إضافة إلى الأودية الفرعية التي تصب داخل الأحياء محملة بالرمال والحجارة

● تشكل الأودية التي تحاصر مدينة أفلو من الجهات الأربعة، خطرا كبيرا على السكان الذين ينتابهم رعب شديد كلما تهطلت أمطار قوية، خوفا من أن تغرقهم السيول الجارفة التي أودت بحياة شخصين خلال الأيام الفارطة فقط على مستوى الممر المائي بحي واد زياد، رغم أن حجم المياه كان قليلا، وتفيد معطيات متعلقة بطبيعة النسيج العمراني للمدينة التي تقع معظم أحيائها في

## بعد سد سوق ثلاثة

# مشروع سد قرية زاوية بتيزي وزو معلق

السلطات لتوصيع قدرته إلى ما لا يقل عن 100 مليون متر مكعب. ويخشى أن يلقي المشروع نفس المصير الذي لقيه مشروع إنجاز سد سوق ثلاثة الذي تسببت معارضة المواطنين في تأخيرها لأزيد من 20 سنة. حيث اضطرت السلطات العمومية إلى تقديم تنازلات بلغت حد التعويض العالي عن الأراضي ومنح سكنات للمعنيين وعروض مساعدات في إطار البناء الريفي لأبنائهم. وهو ما سيستجوع بقية المواطنين في مختلف مناطق الولاية على المطالبة بتنازلات متعددة للسماح بإنجاز المشاريع في ولاية تعالي شع العقار.

تيزي وزو، م. تشهبونت

اصطدم مشروع إنجاز سد على مستوى قرية زاوية بدائرة مأكودة بتيزي وزو. بمعارضة المواطنين الذين يملكون أراض بمحاذاة الموقع، وهو ما يهدد بنسف المشروع. وأكد مكتب الدراسات المكلف بإعداد دراسة إنجاز هذا المشروع، أن مالك الأراضي الفلاحية التي ستتضرر من المشروع بعد الانتهاء من أشغال إنجازها، قد أشعروه بمعارضتهم لهذا الإنجاز الذي تعلق عليه السلطات أمال دعم القدرات المائية بالمنطقة، حيث يرتقب دعوة المعنيين الأسبوع المقبل لمناقشة إمكانية إيجاد حل لإنجاز هذا السد الذي تسعى